

RALLYE-VOUZERON

Ce serait une fâcheuse omission que de parler du Rallye-Vouzeron, sans évoquer, tout au moins, le souvenir de quelques Équipages fameux l'ayant autrefois précédé sur son merveilleux territoire Solognot.

Bien que très brièvement, remontons donc un peu en amont dans cette lignée de Vénerie.

Avant 1870, la région comprenant les forêts de Vierzon, d'Allogny, de Saint-Palais, les bois d'Yvry et quelques autres n'était que médiocrement peuplé en grands animaux. Par contre, loups et sangliers s'y trouvaient en abondance.

MM. Hache, Pépin-Lehalleur, Pillivuyt, ainsi que le baron d'Almont, se réunissaient alors à cheval et le fusil à la botte, tant pour forcer ces coureurs intrépides que pour les arrêter d'un coup de feu quand l'hallali devenait problématique.

Ce fut aux Mobiles-du-Cher qu'en 1870 M. Pillivuyt se lia avec MM. de Montsaunlin.

Ceux-ci étant venus résider, après la campagne, au château de la Grande-Garenne, près de Neuvic-sur-Barangeon, y montèrent un Équipage avec le concours de leur ancien compagnon d'armes.

Sur ces entrefaites, le baron Roger, très jeune encore, vint s'installer à Vouzeron et fit aussitôt partie de l'Équipage de la Grande-Garenne « Berry-Sologne », dont la tenue verte avec parements blancs et culotte de velours vert, restera à tout jamais célèbre dans les annales du Cher et de la Sologne.

Les laisser-courre ayant été interrompus pour une période assez longue, par suite d'un deuil dans la famille Montsauhin, le baron Roger monta à Vouzeron un Équipage de cerf, doublé d'un Vautrait : « Vouzeron-Sologne », et chassa pour son propre compte.

Peu après le marquis du Bourg de Bozas, séduit par les attraits du courre en cette Sologne, alors déserte, peu cultivée et vierge encore de funestes grillages, se fixa à Saint-Hubert pour y chasser le lièvre à force.

« Berry-Nivernais » découplait jusqu'à quatre fois par semaine et toujours avec succès, ses trente-cinq beagles harriers de dix-huit pouces étant tout à fait remarquables tant par le nez que l'endurance.

Vers cette même époque, M. de la Chapelle, qui chassait le chevreuil à la Brosse, en Bourbonnais, vint installer son chenil au château de la Faye et découpla aux alentours de Ménétréol.

Pendant le rigoureux hiver de 1879-1880, les loups furent presque entièrement détruits, en grande partie par le poison, et leur disparition favorisa d'une façon très notable la reproduction du gros gibier.

En 1880, attirés par un aimable accueil et l'abondance des sangliers, les Princes d'Orléans vinrent faire un déplacement de chasse à la Grande-Garenne et le Prince de Joinville y amena son vautrait.

Dès lors, et pendant une trentaine d'années, la Sologne vécut

une période extrêmement brillante sous les auspices de Saint Hubert.

Les installations s'étaient agrandies, les réceptions s'y succédaient, et chaque jour un Équipage donnait à courre.

Ceci attira, de Paris et d'ailleurs, quantité de joyeux veneurs.

Cependant, durant un certain temps, ne portèrent le bouton du Vouzeron-Sologne — le bel équipage du baron Roger — qu'un nombre restreint de privilégiés : M. de Varenne, le comte et la comtesse Hector de Monteynard, MM. Edmond et Émile Pépin-Lehalleur, ainsi que le grand peintre animalier, Georges Busson qui, en l'absence du Maître d'Équipage, remplissait ses fonctions.

Par contre, en 1902, il y eut une nombreuse promotion et portèrent désormais l'habit rouge à parements blancs, avec culotte beige : le comte Le Hon, MM. R. et P. de Marolles, M^{lle} de Marolles, M. Jim Harrimann, MM. Ch. Pillivuyt, Thierry-Mieg, Remy, M. et M^{me} de Bacquencourt, M. G. de Vaugelas, le comte de la Guère, ces trois derniers veneurs étant des plus assidus.

Après la mort du baron Roger, survenue en 1906, M^{me} la baronne Roger maintint l'Équipage jusqu'en 1910, époque où le baron de Layre et le comte Henri d'Andigné vinrent installer leurs meutes respectives à Vouzeron.

Ces Maîtres d'Équipage donnèrent à la nouvelle association le nom de Rallye-Bercé.

Jusqu'à la guerre de 1914, l'Équipage de cerf, à la tenue rouge, parements et culotte vert foncé, galons de vénerie, se couvrit de gloire et accumula les succès.

Suivaient fidèlement, les anciens Boutons du baron Roger et, naturellement, ceux du Rallye-Bercé : M^{me} la baronne de Layre,

la comtesse H. d'Andigné, le vicomte et la vicomtesse d'Anthenaise, le comte A. d'Andlau, M. et M^{me} Jean Balsan, M. H. Balsan, M. Jean de Bacquencourt, le comte et la comtesse B. de Bouillé, le baron et la baronne de Brimont, le comte et la comtesse Étienne de Champgrand, le marquis de Castillon-Saint-Victor, le comte et la comtesse Costa de Beauregard, M. et M^{me} Darblay, M^{me} la comtesse H. d'Évry, le comte et la comtesse d'Évry, M. P. Eynaud, le comte et la comtesse de Gramedo, le marquis et la marquise de Juigné, M. et M^{lle} de la Selle, le comte de Maupas, M. et M^{me} de la Bastide, le comte et la comtesse A. de Montalembert, le comte et la comtesse de Montesson, le comte et la comtesse L. de Monteynard, M. L. Marion, le comte J. de Massa, le comte et la comtesse G. et R. de Prunelé, M. A. Péan de Saint-Gilles, M. et M^{me} du Rivau, le marquis et la marquise de Torcy, M. Toubreau de Maisonneuve, M^{lle} Ternaux-Compans, le vicomte et la vicomtesse A. de Villeneuve-Bargemont.

De 1920 à 1926, le prince Grégoire Sturdza, excellent cavalier et très fin veneur, chassa cerfs, chevreuils et sangliers, dans la même région, plus à La Faye et à la Thiau, avec une tenue bleue à col jaune, culotte blanche, bottes à revers.

Il couplait souvent avec l'Équipage de la Brosse, au marquis de la Chapelle-Crosville.

Portaient le bouton du Prince, bouton timbré de la devise « Quo Vadis » : M. et M^{me} de Lander, M. Billout, M. et M^{me} Thierry-Mieg.

Sensiblement vers la même époque, M. Charles Pillivuyt, qui, avant guerre, avait chassé le lièvre non sans succès, monta un vautrait et fusionna bientôt avec le comte Henri d'Andigné.

L'actuel Président de la Société de Vénérerie appréciait fort la Sologne et trouva ainsi une excellente occasion d'y revenir, sa bonne trompe sur l'épaule.

Il chassa là pendant quatre ans, d'abord en association avec M. Pillivuyt, ensuite avec le marquis de la Chapelle-Crosville.

Puis M. Dehesdin entra dans la confrérie et reprit bientôt l'Équipage pour son propre compte.

Il l'entretint si magnifiquement qu'une telle charge l'obligea à s'en défaire au bout de deux ans.

Diverses personnes de la région rachetèrent, au moment de la vente, quelques éléments et, avec le concours de l'excellent piqueux La Verduze, continuèrent à chasser d'une façon plus modeste.

Telle est la situation actuelle du Rallye-Vouzeron.

*
* * *

Avant d'aller suivre l'un de ses laisser-courre, qu'il nous soit permis de faire encore un petit retour vers l'Équipage de la Grande-Garenne, qui mit bas, précisément en 1933, alors que prenait naissance le jeune Rallye-Vouzeron.

Donc, l'Équipage de chevreuil de la Grande-Garenne, fondé comme on le sait déjà en 1872 par MM. de Montsaulnin, fut certainement un des plus connus et des plus justement célèbres, tant pour le nombre de ses prises que par la beauté de ses chiens.

Ceux-ci provenaient des meilleurs chenils du Poitou : ceux du baron de Ruble, du vicomte de la Besge, de MM. de Prin et Jacques de Vezins, puis, par la suite, de celui du comte de Danne.

La meute, servie successivement par Landouiller, Daguet, Moulins, Hourvari, La Brisée comprenait de cinquante à soixante bâtards.

Mais, en outre, de nombreux Équipages puisaient toujours

jalousement parmi l'excédent d'un élevage des plus considérables.

En effet, tant à Bernay, dans le Berry-Nivernais qu'à la Grande-Garenne, naissaient environ chaque année cent cinquante de ces merveilleux chiens.

Gentilhomme accompli, éleveur et veneur hors de pair, le vicomte de Montsaunin fut le premier Président de la Société de Vénérerie qu'il avait contribué à fonder.

Par alliance, l'Équipage eut ensuite pour Maître le comte Guillaume d'Aramon, dont portaient, avant guerre, les couleurs : M^{me} la comtesse G. d'Aramon, comte et comtesse Léon de Danne, comte et comtesse du Luart, vicomte et vicomtesse H. de Gourcuff, marquis et marquise de Rolland-Dalon, comte de Rolland-Dalon, baron de Montesquieu, comte de Champgrand, comte G. de Champgrand, M. René de Marolles, marquis Desmiers de Chénon, M. Louis Pillivuyt, M. et M^{me} Marcel Pillivuyt, marquis de Beaumont, M. et M^{me} L. de la Bastide, M. et M^{me} Gindre, M. J. Revenaz, comte A. Baraudon.

C'est au fils de ce veneur, le charmant et jeune comte Jean, devenu notre neveu, que nous sommes redevables d'avoir pu suivre, et cela dès les débuts, un laisser-courre du Rallye-Vouzeron.

Il est rare de souhaiter la pluie quand on se rend à la campagne. Cependant, le 17 avril 1934, nous la souhaitions ardemment dans le train conduisant à Vierzon.

Il faisait une chaleur écrasante telle que le thermomètre n'en avait enregistré d'aussi chaude, à pareille époque, depuis soixante-seize ans ! annonçaient les gazettes en grosses lettres.

Néanmoins, le lendemain, en forêt de Menetou, Rallye-Vouzeron

déharda et attaqua une vigoureuse troisième tête dès qu'on frappa à la brisée, et sans difficultés apparentes.

Malgré la chaleur torride, les chiens chassèrent merveilleusement sous bois, résultat déjà surprenant, puis se surpassèrent encore quand on arriva dans la plaine.

En effet, au bout d'une heure de chasse environ, le cerf l'avait prise avec un peu d'avance, et piquait en direction de la forêt de Saint-Palais.

Mais voilà qu'au lieu de s'y rendre, suivant un parti classique, il resta en débucher, longea les haies, rabattit constamment ses voies parmi boqueteaux et ronciers, cherchant longtemps à écœurer les chiens sur ce terrain brûlant et poussiéreux.

Très sagement, la meute suivit tous les crochets, débrouilla lentement mais sûrement l'écheveau et, finalement, ramena l'animal à Menetou.

Spectacle de haute qualité pour un veneur attentif aux moindres détails de ce courre particulièrement difficile, par temps chaud, et permettant de voir, comme à une chasse de lièvre, le travail des hommes et des chiens.

Sous un soleil étincelant, la campagne était ravissante.

Les teintes printanières, mélange de vert, de blanc et de rose, égayaient tous les buissons, et les tenues rouges des veneurs, zigzaguant à travers la plaine, animaient ce gai paysage.

De nombreuses amazones rivalisaient d'entrain, et, parmi celles-ci, M^{me} la comtesse Jean d'Aramon, née Gourcuff, montant un splendide hunter qu'elle menait d'ailleurs à ravir, donnait l'image de la grâce, du classicisme et de la plus pure tenue équestre féminine qu'il soit possible de contempler.

Relancé en forêt et de nouveau vivement mené, le cerf vint

prendre l'eau, sous nos yeux, dans un lac des plus romantiques singulièrement appelé « l'Étang Neuf ».

Mais ce fut en lieu beaucoup moins poétique qu'il termina sa carrière.

Sortant de l'étang, il longea le château de Menetou, entra dans le village, descendit la grand'rue et, vaincu, se réfugia dans une cave.

Or, triste ironie ! elle ne contenait que des bouteilles vides et son propriétaire était le pire braconnier de la région.

Quoi qu'il en soit, cette chasse si difficile, étant données les ardeurs de la température, nous laissa l'impression d'un jeune Équipage, marchant, dès ses débuts, sur les traces de ses illustres devanciers.

Depuis, il continue dans la voie du succès.

Le Maître d'Équipage de Rallye-Vouzeron est M. Hubert Barbellion.

La tenue comporte : redingote rouge à galons de vénerie, parements, gilet et culotte bleus, bottes de vénerie.

Ont le bouton :

M^{me} Barbellion, vicomtesse d'Origny, comte de Vauréal, M^{me} de Lander, baron et baronne Henri d'Almont, comte et comtesse de Vogüé, princes Charles et Armand d'Arenberg, marquise de Brissac, M., M^{me} et M^{lle} Charles Pillivuyt, M. de Cornes, M. Thierry-Mieg, comte et comtesse de Monteynard, M. et M^{me} Pierre de Maisonneuve, M. Lefèvre-Despeaux.

Suivent :

Vicomte et vicomtesse René d'Almont, comte et comtesse Baraudon, comte et comtesse Xavier de Pomyers, comte et comtesse E. de Pomyers, marquis et marquise de Vogüé, M^{me} de Pommereau, M. et M^{me} Emmanuel de Pommereau, vicomtesse

Le Pelley du Manoir, le Colonel et M^{me} Pillivuyt, M. et M^{me} Marcel Pillivuyt, comte et comtesse de la Guère, M. et M^{me} de Raynal, M. et M^{me} des Tureaux, M^{me} la marquise d'Aramon, comte et comtesse André d'Aramon, comte et comtesse Jean d'Aramon, M. et M^{me} Honoré Guyot, Maîtres d'Équipage du Rallye Saint-Hubert, M. et M^{me} Robert de Marolles, M. et M^{me} Burin des Roziers, M^{me} d'Assigny, comte et comtesse de Julliac, comte et comtesse Ginoux de Fermon.

Ajoutons à cette relation, sans doute entachée de quelques erreurs ou omissions, dont nous nous excusons humblement, que le Vautrait du duc de Westminster chassa le sanglier en 1933 dans les forêts de Vierzon, Saint-Palais et Allogny.